



UAW



Pages mensuelles de l'UAW - Distribué toutes fermes - Chaussée de Namur 47 - 5030 Gembloux
Tél. 081/60.00.60 - E-mail. uaw@fwa.be

À lire dans nos pages

p.2

Interview de Sabina Ianieri et Journée provinciale du Hainaut



p.3

Journée provinciale du Brabant-Wallon



p.4

Octobre Rose



Mot de la Vice-Présidente UAW

Après l'été, l'automne pointe le bout de son nez !

par Delphine Ladouce vice-Présidente de l'UAW

Qu'il a été long cet été ! Longue a été la période de pluie qui a empêché les travaux des champs, longue a été la moisson qui n'en finissait plus de se décliner entre les gouttes et les averses, longue a été l'attente, le nez dressé vers le ciel à l'affût d'une éclaircie. Mais comme toujours, Nos récoltes ont été rentrées, nos pailles et nos foin ramassés et les batteuses remisées dans le fond des hangars dans l'attente d'une prochaine saison, que l'on espère plus clémente !

La fin des travaux estivaux marque également pour nous, agricultrices le début d'une période riche en apprentissage et en transmission. En effet, l'Éducation permanente à laquelle l'UAW et la FWA adhère nous pousse à nous ouvrir au monde extérieur, à communiquer, à rencontrer le citoyen via toute une série d'activités.



Si notre vocation première est d'élever notre bétail et de cultiver nos champs afin de produire une alimentation de qualité, force est de constater que notre métier doit se réinventer dans son mode de

communication et s'ouvrir encore plus à nos concitoyens. Il est, à mon sens, primordial de se réapproprié notre communication, ce afin de restaurer un climat de confiance et de sérénité vis-à-vis de notre si beau métier. Ne sommes-nous pas finalement les premiers acteurs de l'Agri-Respect ?

Il est donc indispensable que nous saisissons cette opportunité qu'est l'éducation permanente afin d'atteindre ces nouveaux objectifs de communication.

Si les enjeux de cette communication 4.0 sont importants, n'oublions toutefois pas les principales missions de

l'UAW qui sont de former, d'informer, de représenter et de défendre les agricultrices.

Notre métier évolue, se réinvente, se modernise et nous agricultrices avons besoin de formations, d'outils et du soutien de notre syndicat pour mener cette mutation au mieux dans nos exploitations. Ne laissons donc pas l'éducation permanente prendre toute la place... Au risque de voir les valeurs de l'UAW reléguées au second plan.

Vous l'aurez compris, les enjeux et les activités de cet automne seront importants. Vous pourrez vous en rendre compte en parcourant l'agenda qui sera bien étoffé ces prochains mois.

Conférences, ciné-débat, rencontre agriculteurs-apiculteurs, participation à Octobre rose ne sont qu'un exemple des actions qui seront menées par les agricultrices des sections locales et des provinces de l'UAW.

Ne perdons pas de vue que si nous, agricultrices, savons donner à hauteur de notre grand cœur et de notre dévouement, nous sommes aussi là pour recevoir...

Marche aux déchets

Vous le savez, les déchets dans les champs et les prairies, par exemple, sont un réel problème tant pour l'environnement que pour le bien-être animal.

Les agricultrices namuroises ont organisé une « Marche Propreté » dans le but de conscientiser les citoyens à cette problématique.

Celle-ci a été voulue simultanément dans 5 endroits (Jallet, Eghezée, Daussois, Furfooz et Fosses) le même jour et à la même heure.

C'est donc ce mercredi 27 septembre que nous nous sommes mises en route pour accueillir les personnes désireuses de nous accompagner dans cette démarche.

Celle-ci se voulait conviviale et ce fut le cas d'autant plus que le soleil, lui aussi était de la partie.

Bien entendu, nous avons profité de l'occasion pour expliquer la Charte du Promeneur, donner des infos sur telle ou telle culture ou les aléas du métier.

A Fosses, les participants ont pu admirer la Dame de paille toute de rose vêtue sans oublier toutes les explications liées, en l'occurrence, à Capucine et ses copines.

Les enfants qui se sont associés à cette marche étaient presque plus fougueux que les grands et certaines agricultrices ont eu droit à la participation de leur Bourgmeistre ou la visite de la télé locale.

Je tiens à remercier toutes les dames du Namurois pour leur investissement à cet événement car, l'air de rien, en coulisses, les heures de préparation sont là.

Merci également à BeWapp pour sa collaboration, notamment, pour la fourniture de l'équipement nécessaire à chaque participant.

A bientôt !



Daussois



Eghezée



Furfooz



Jallet



Fosses-la-Ville

Véro

Les agricultrices et l'agriculture vues par...

Témoignage recueilli par Anne-Marie Dumont, Présidente Provinciale UAW Liège

Nous avons souhaité poursuivre l'année avec une nouvelle chronique qui visera à vous présenter des portraits de femmes actives dans différents secteurs d'activité et à les questionner sur leurs représentations de l'agriculture. Nous ferons également le lien avec leurs habitudes de consommation. Nous poursuivons avec

SABINA - 56 ANS - ARCHITECTE D'INTÉRIEUR



Je m'appelle Sabina Ianieri, j'ai 56 ans, et je suis architecte d'intérieur, un domaine qui me permet d'exprimer ma créativité et ma vision artistique.

D'origine italienne, mes racines me plongent dans la magnifique région des Abruzzes, une terre bénie par la nature, avec la mer, les magnifiques montagnes et les paisibles campagnes. C'est une région qui a façonné mon identité et a laissé une empreinte profonde dans mon cœur. En rendant visite à mes grands-parents là-bas pendant les vacances, j'ai été témoin du rythme de vie unique que la vie rurale peut offrir.

Mes grands-parents étaient paysans. Ils passaient leurs journées à travailler les champs... Mais le soir, toute la famille et les amis se rassemblaient autour d'une table généreuse et simple,

partageant une délicieuse cuisine préparée avec amour et préparée à partir des ingrédients frais du terroir.

C'est cette atmosphère d'unité, de convivialité et de joie partagée qui me manque le plus. Les souvenirs de ces moments chaleureux et sincères me rappellent constamment l'importance de rester connectée à mes origines et à mes valeurs.

En somme, mes racines italiennes m'ont inculqué une appréciation profonde pour la simplicité, la beauté naturelle et les relations authentiques.

Connaissez-vous l'UAW ?

Non, je n'avais pas connaissance de l'UAW jusqu'à récemment. Il est vrai qu'il y a beaucoup d'abréviations... il peut parfois être difficile de tous les connaître.

Cependant, grâce à mon fils, Olivier Keutgens, j'ai eu l'opportunité d'en apprendre davantage sur l'UAW. En effet, l'UAW a sollicité Olivier pour un projet particulièrement intéressant : la création d'un calendrier scolaire axé sur l'agriculture. Olivier a fondé la maison d'édition «TOURNESOL SAUVAGE», (une jeune maison d'édition) qui incarne l'ouverture à la vie et l'apprentissage passionné de la nature par le biais de l'art. Cette maison d'édition propose des ouvrages qui reflètent les préoccupations et les aspirations contemporaines.

Le projet consistant à créer un calendrier scolaire qui engage les jeunes dans le monde de l'agriculture est une initiative fantastique. À notre époque, les métiers agricoles, les pratiques liées à l'agriculture et les cycles des saisons sont souvent méconnus chez les jeunes. J'applaudis l'idée d'apprendre de manière ludique, à travers des chansons, des poésies, des blagues et d'autres formes artistiques, car cela peut susciter la curiosité et l'intérêt des jeunes. Le fait de rendre l'apprentissage amusant et interactif peut grandement encourager les jeunes à s'intéresser davantage aux métiers agricoles et à développer une compréhension plus profonde de notre lien avec la nature. En somme, je trouve que l'initiative de l'UAW et de la jeune maison d'édition «TOURNESOL SAUVAGE», est une manière créative et inspirante d'éduquer les jeunes générations sur l'importance de l'agriculture et de la nature dans nos vies.

Que représente l'agriculture pour vous ?

Bonne question...

Elle joue un rôle important dans notre vie car elle nous nourrit. C'est une connexion avec la terre et il faut la respecter. Elle rassemble des hommes et des femmes qui travaillent dur pour nourrir nos familles et nos communautés. Les valeurs de partage, d'entraide et de respect envers la terre sont importants pour l'agriculture.

Quelle image avez-vous du secteur agricole, et en particulier des agricultrices ?

Le secteur agricole, à mes yeux, représente une manière essentielle de nourrir la population, étant intimement lié à la nature. Cependant, au fil des années, l'agriculture a évolué pour répondre à la demande croissante d'alimentations et aux avancées technologiques, mais cette évolution a engendré des problèmes importants concernant l'environnement et la santé humaine.

En ce qui concerne les agricultrices, je les considère au même pied d'égalité que les agriculteurs. Les deux sont indispensables...

Quel regard portez-vous sur l'évolution de l'agriculture en général et sur l'avenir de l'agriculture en Wallonie ?

L'avenir de l'agriculture est pour moi :

-Le circuit court pour réduire la distance de transport ainsi on diminue notre empreinte carbone et on soutient les agriculteurs locaux.

-Sensibiliser les consommateurs à créer un potager personnel pour se reconnecter avec la nature, comprendre les cycles de croissance des aliments et apprécier les efforts nécessaires pour produire leur propre nourriture. Cela peut également aider à réduire le gaspillage alimentaire.

Si vous étiez agricultrice, qui seriez-vous ?

Si j'étais agricultrice, je m'imaginerais être une jardinière passionnée et dévouée à cultiver des espaces.

Je créerais des jardins où chaque plante a sa place, respectant les écosystèmes naturels et favorisant la biodiversité.

Mon jardin serait un lieu de partage de connaissances.

Comment décriez-vous votre alimentation au quotidien? Représente-t-elle une part importante de votre budget global? La consommation de produits locaux est-elle importante pour vous ?

Je considère la nourriture comme une part essentielle dans l'équilibre de notre santé et de notre bien-être. Pour moi, manger sainement est un investissement à long terme dans notre capital santé.

Je préfère aller faire mes courses chez les petits producteurs locaux, car cela me permet de bénéficier d'un accueil chaleureux, de l'authenticité des produits et de la proximité avec les personnes qui cultivent ce que je mange. Contrairement aux grandes surfaces que je trouve impersonnelles.

Produire et nourrir demain : qu'aurons-nous dans nos assiettes ?

Par Clémence Guillaume, coordinatrice UAW

Cette année, les agricultrices de la province du Hainaut ont organisé leur journée d'étude provinciale sur le thème de la souveraineté alimentaire. Nous avons été accueillis par les sections locales d'Ath et de Frasnes, ce jeudi 14 septembre, à Ellezelles.

Afin de développer ce vaste sujet qu'est la souveraineté alimentaire, nous avons eu la chance de recevoir Christian Walravens, Agronome spécialisé en production végétale et agriculteur, ainsi que Amaury Ghijssels, Chargé de recherche en souveraineté alimentaire au CNCD 11.11.11.

Entre propagande et hypocrisie

Dans sa présentation, Christian Walravens a démontré de nombreux clichés et contraintes que doivent subir les agriculteurs au quotidien, principalement liés à l'utilisation de produits de protection des plantes (PPP): «On demande aux agriculteurs de continuer à produire, mais avec toujours moins de moyens».

Quelles conséquences pour l'agriculture d'ici 2030?

Tout d'abord, il y a les ambitions de la Commission européenne avec l'entrée en vigueur de la nouvelle PAC le 1er janvier 2023, avec entre autres la volonté d'une plus grande liberté laissée aux Etats membres dans leurs politiques agricoles. Chacun doit soumettre et faire valider son «Plan Stratégique National» à la Commission. Un système d'éco-régimes avec des primes versées aux exploitants qui suivent des programmes environnementaux, permet de rem-

placer l'ancien paiement vert, conditionnant une partie des aides directes aux pratiques environnementales des agriculteurs.

D'autres mesures prévoient une diminution de l'utilisation de pesticides ainsi que l'augmentation des terres consacrées à l'agriculture biologique. Les éco-régimes seront obligatoires en 2025.

Pour 2030, l'Europe souhaite une diminution de 50% des PPP. «Mais quel est le moment de référence pour cela ? Si on se réfère au début des années 90, nous avons déjà atteint l'objectif!», expose Christian Walravens. Il serait également question de diminuer de 30% les fertilisants chimiques et une proportion de 25 à 30% d'agriculture biologique. Cependant, avons-nous des solutions pour remplacer les produits supprimés? L'agriculture biologique rencontre-t-elle toujours le même succès? Autant de questionnements qui restent sans réponse.

Martine à la ferme

Beaucoup de citoyens refusent de voir la réalité en face. Ils se bercent d'une vision passéiste et erronée de nos campagnes. Ils s'imaginent que la suppression de la chimie apporterait la durabilité en agriculture, mais ces mêmes personnes ignorent la réalité de la production agricole. C'est l'occasion de transmettre une information correcte aux citoyens.

Pourquoi utilise-t-on des PPP?

La première raison réside dans le pragmatisme et dans le point de vue de l'agriculteur. Les fermes d'aujourd'hui ne comptent plus un ou deux hectares comme au temps de nos grands-



parents.

L'utilisation des PPP permet d'avoir des récoltes de qualité et d'éviter les pertes. Ce qui diminue les risques pour le consommateur tant en termes de quantité, qu'en termes de qualité. Cela permet aussi d'assurer de bons rendements pour l'agriculteur.

La nature est généreuse, mais sait aussi se montrer très hostile. Certains parasites que l'on pensait disparus, réapparaissent. La santé du consommateur est entre les mains des agriculteurs. En protégeant leurs cultures, c'est le consommateur qu'ils protègent. «Il ne faut pas croire qu'en ne mettant plus rien, la nature va tout nous donner». De plus, la régularité de production permet une stabilité des prix.

En quelques années, il y a eu d'énormes évolutions dans les soins aux cultures: les jets anti-dérives, des produits très contrôlés, la phytolice, l'ordinateur de bord qui gère et enregistre les interventions... Les PPP ne sont plus utilisés comme il y a 30 ans.

Où en sont les alternatives?

Il existe deux solutions pour le désherbage des céréales: la solution chimique ou la solution mécanique. Concernant la solution chimique, des progrès sont réalisés, mais ils ne sont pas communiqués au grand public. Par exemple, les Sulfonylurées pour les céréales qui ne nécessitent

que 50 grammes de matière active par hectare, mais qui sont d'une très grande efficacité, ne sont pas toxiques et qui sont neutres pour l'environnement.

Quant à l'alternative mécanique, qui est de plus en plus utilisée, elle cause des effets considérables sur les nids au sol et sur les petits mammifères présents dans nos campagnes.

L'hypocrisie s'installe

Des produits, tels que le Bonalan, sont supprimés, mais il n'existe toujours pas d'alternative valable. Sans ce produit, la culture de chicorées est impossible. Idem pour certains insecticides, dont la suppression menace nos grandes cultures et nos productions fruitières. Plus de 20 alternatives sont proposées par des ONG et théoriciens, mais cela ne tient pas la route.

La Commission européenne impose des choses aux agriculteurs: «on interdit d'abord, puis on cherche seulement des solutions. Nos décideurs disent que le monde agricole doit s'adapter. Cela est-il durable mais surtout faisable?». Ensuite, est-ce économiquement tenable pour l'agriculteur? On lui demande d'investir de plus en plus avec un risque plus élevé de perdre sa récolte ou de ne pas savoir la vendre.



Les labels ne font pas dans la dentelle !

Les traditionnelles Journées Provinciales UAW ont débuté ce 12 septembre sous un soleil radieux ! C'était l'occasion, pour l'UAW de la province du Brabant-Wallon, de démêler les dessous (en dentelle) des labels.

En cheffe d'orchestre, Marie Tasiaux, Présidente Provinciale UAW récemment élue à la tête de la province du Brabant-Wallon, succédant à Séverine Noël.

C'est devant une assemblée d'une cinquantaine de personnes que Marie, à l'aise, contextualise cette nouvelle édition des « Journées Provinciales ».

« Cette année, nous nous attaquons à un fameux morceau : les labels. Ils font partie de notre quotidien et pourtant, pouvons-nous affirmer tout savoir des labels que nous côtoyons tous les jours en tant que consommateur ou en tant que producteur ? Dans cette jungle des labels, lesquels sont réellement gages de qualité et lesquels ne sont que poudre aux yeux ? Quels contrôles, quelles contraintes se cachent derrière tous ces labels ? Le fait d'avoir des labels qui fleurissent à tous les coins de rue, n'est-il pas, finalement, contre-productif aux yeux du consommateur ? Au milieu de tous ces cahiers de charge, de toutes ces contraintes, quelle est la place de l'auto-contrôle, de la certification ? Quels crédits leur sont accordés face aux demandes des industriels et de la grande distribution ? »

Vert ou rouge ?

Quoi de mieux que d'impliquer son public ! C'est à notre tour de jouer. Nous voyons défiler sur l'écran une série de logos et sous l'impulsion de la Présidente Provinciale, nous levons notre carton rouge ou vert en fonction des questions « Connaissez-vous ce logo ? », « Est-ce un label ? ». Marie conclut : « Autant vous prévenir tout de suite, il ne sera pas possible d'inspecter



à la loupe tous les labels pour la simple et bonne raison qu'on en compte un peu plus de 1900 en Belgique. ».

Coté réseaux sociaux...

L'Union des Agricultrices Wallonnes du Brabant-Wallon a également réalisé un formulaire en ligne afin de pouvoir collecter des données relatives aux labels. « Consommez-vous des produits labélisés ? » « Accordez-vous de l'importance aux produits labélisés ? » « Connaissez-vous des labels ? » « Pouvez-vous nous en citer ? ». C'est sur cette dernière question que nous allons nous arrêter. En effet, le panel nous indique une ribambelle de labels différents, presque autant de labels que de répondant. C'est dès à présent au tour de notre premier invité du jour de prendre la parole. Marie invite Monsieur Kennes, Directeur du carrefour Express de Chaumont à exposer son point de vue quant aux labels.

Le point de vue de nos orateurs

Cet indépendant, nous informe d'emblée que sa ligne de conduite est « la place aux produits locaux » ! Il met un point d'honneur à la valorisation de ceux-ci notamment en disposant un comptoir à l'entrée du magasin dédié aux produits de la région. Il accueilli cette mise en avant par une communication externe au magasin. Monsieur Kennes termine son intervention en concluant que la valorisation des produits locaux

via un (des) label(s) est important mais qu'il existe beaucoup de labels qui peuvent semer le doute dans la tête du consommateur. Lui à son niveau, il continuera à mettre en avant les producteurs locaux de sa région !

Nous poursuivons ce débat avec l'intervention de Monsieur Ludovic Peeters, administrateur de la plate-forme logistique made in BW. Monsieur Peeters, nous présente le projet made in BW. Ce projet a pour but de rassembler des produits de producteurs brabançons. La plateforme regroupe 130 producteurs. Made in BW c'est une aide à la commercialisation, à la simplification administrative, un soutien logistique et une aide à la promotion. Ils disposent de 2 dépôts dans le Brabant-Wallon.

C'est dès lors au tour de notre troisième oratrice du jour, Madame Claire Fastré, représentant le Collège des Producteurs en tant que chargée de mission « Prix Juste ». Madame Fastré commence son exposé en nous présentant qu'est ce que le commerce équitable en 10 points.

L'assemblée s'interroge, quel avenir pour les labels ? Une diminution des labels s'amorce cependant, Claire insiste sur le fait que les intentions d'achats sont toujours présentes. Selon elle, nous n'arriverons jamais à 50% d'achats de produits labélisés « local », « bio » mais les consommateurs sont demandeurs de qualité. C'est au consommateur de se réapproprier son mode de consommation. Madame Fastré nous présente également la trame pour labéliser « Prix juste ». C'est un processus long mais porteur de sens, rémunérer à sa juste valeur le produit fini issu de petits producteurs.

Merci Séverine !

En guise de conclusion, Marie remercie vivement nos 3 orateurs du jour et nous pousse à nous interroger sur les produits que nous consommons. Enfin nous terminons cette première édition des Journées Provinciales 2023 par une séquence émotion ! Marie invite Séverine Noël, ancienne Présidente Provinciale UAW, à venir à ses côtés afin de la remercier pour son investissement sans faille et présente son dernier projet « OCTOBRE ROSE », que vous avez déjà pu lire dans pages de l'UAW.

Jeune pousse du Brabant-Wallon

C'est au cœur de la campagne de Noduvez que nous avons retrouvé Charline Dacosse, jeune pousse 2023 pour l'UAW du Brabant-Wallon.



A 29 ans, Charline a repris l'exploitation familiale et se diversifie dans la viticulture !

Cela lui tenait à cœur de garder les origines de l'exploitation, les grandes cultures tout en y apportant sa petite touche. Pour notre jeune pousse, le vin est synonyme de moments conviviaux et de partage que ce soit en famille ou entre amis. C'est tout naturellement pour cela qu'elle s'est tournée vers la viticulture. Elle estimait également qu'au vu du changement climatique, il y a un énorme potentiel en Belgique pour la réalisation d'un bon vin.

Les vignes seront implantées d'ici quelques mois. Charline a choisi deux cépages interspécifiques pour débuter (qui sont plus résistants aux maladies, notamment au mildiou et à l'oïdium).

La première récolte est prévue pour 2027 et en 2029, Charline fait péter le bouchon ! Elle va pouvoir, en famille ou entre amis, découvrir le fruit de son travail.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son entreprise.

«Nouvelle pousse»: Chantal Delvigne

Lors de notre journée d'étude provinciale du Hainaut, nous avons eu l'honneur de rencontrer Chantal Delvigne qui a pu nous raconter son histoire. Elle travaille avec son mari sur l'exploitation familiale à Jollain-Merlin, sur la commune de Brunehaut. Ils y élèvent des Blanc Bleu Belge et ont des cultures.

Avec d'autres agriculteurs de la région, ils ont créé la coopérative Wapi Cowp. C'est une coopérative qui permet de mettre à disposition un service de découpe de viande pour les éleveurs de Wallonie picarde. En créant cette coopérative, ils mettent en avant un circuit court qui se veut équitable et durable. Chantal peut alors vendre ses colis de viande issus de son exploitation tous les mois. Lors du jour de distribution de ses colis, elle invite d'autres producteurs locaux à venir vendre leurs produits dans un cadre familial, comme un marché local. Ce qui permet de rencontrer ses clients sous une autre forme et de pouvoir échanger avec eux, en leur apprenant plus sur son métier d'agricultrice. Elle vend également d'autres de ses produits, comme des œufs et des pommes de terre, qui sont vendus en self-service et disponibles 24h/24.

En plus de son exploitation, Chantal a développé un gîte à la ferme d'une capacité de 8 à 9 personnes, dans son ancienne maison.

Ferme Deconick
Rue de Lesdain, 31
7620 Jollain-Merlin

L'agriculteur est davantage poussé vers l'agriculture biologique qui s'avère bien démunie face aux substances et maladies telles que les mycotoxines, la carie, l'ergot du seigle... La bouillie bordelaise, faite à base de cuivre et proposée comme solution « naturelle », paraît incohérente car peu efficace, toxique et laissant de nombreux résidus de cuivre. De plus, beaucoup de denrées biologiques ne trouvent plus d'acheteurs.

La nourriture ne peut pas devenir un luxe

L'agriculture ne peut pas produire de moins en moins en vendant de plus en plus cher. Il faut rester nourricier avant tout ! Les conséquences seraient lourdes pour le consommateur avec des inégalités alimentaires.

L'erreur à éviter serait de tomber dans le repli sur soi. Nous ne savons pas tout produire chez nous et nous avons besoin de l'exportation pour injecter des devises dans l'économie. « Il faudrait alors aussi supprimer les importations avec le thé, le café, les agrumes, le chocolat ? ». Cependant nous avons besoin d'importer pour compléter et équilibrer notre alimentation. Christian Walravens conclut son exposé en disant : « Nourrir l'humanité est un métier. L'improvisation n'y a pas sa place ».

Ensuite, nous avons pu écouter Amaury Ghijssels qui nous a présenté la souveraineté alimentaire dans le monde.

En quantité globale, nous produisons suffisamment de nourriture au niveau mondial. Cependant, les calories par personne que cela représente sont mal réparties à travers le monde. La majorité des personnes qui sont touchées par la faim se trouvent en Asie et en Afrique. Dans l'Union européenne, il n'y a aucun risque de pénurie alimentaire grâce à un secteur agricole bien établi, soutenu par la Politique Agricole Commune.

Le mythe de l'UE qui nourrit le monde

Lorsqu'on se tourne sur les chiffres d'importation et d'exportation alimentaire, nous pouvons voir que nous ne nourrissons pas le monde, mais que

c'est le monde qui nous nourrit. L'UE exporte des produits de grandes valeurs tels que des fromages, vins et spiritueux. Par contre, l'UE importe l'équivalent de 33% de sa surface agricole utile et est importatrice nette de 26% pour les protéines, ce qui s'explique notamment par l'importation de soja à destination de l'alimentation animale, selon Amaury Ghijssels.

Concilier sécurité alimentaire, environnement et revenus justes

Le CNCD 11.11.11 propose plusieurs pistes afin de réformer les systèmes alimentaires et de bénéficier de prix justes: sortir l'agriculture de l'Organisation Mondiale du Commerce, interdire l'accapement de terres, réformer la PAC pour assurer plus d'équité, stopper la disparition des fermes et contribuer au Green Deal... Ensuite, en favorisant un système commercial basé sur la souveraineté alimentaire, cela régulerait l'offre, les prix et les échanges.

Produire et consommer autrement

En suivant le système d'agroécologie, qui est définie comme économiquement performante, porteuse de développement humain et respectueuse de l'environnement, elle nous permettrait de lutter contre la faim, ce qui est reconnu par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture). Grâce à l'agroécologie, nous pourrions arriver à une alimentation et à une agriculture durable.

Amaury Ghijssels nous a présenté les recommandations du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) : « Afin de contrer rapidement le phénomène d'accélération du réchauffement climatique, il est proposé de se tourner vers une alimentation flexitarienne ».

Point de vue européen, il y a la mise en place du Pacte Vert qui se sépare en 2 stratégies : la stratégie de la ferme à la table et la stratégie biodiversité. Cette dernière contient la controversée

Loi de la restauration de la nature. Cependant ce Pacte qui vise à répondre à la crise climatique et de la biodiversité, possède un agenda législatif chargé et en retard.

Afin de conclure sa présentation, Amaury Ghijssels nous expose un extrait d'une analyse produite pour le CNCD 11.11.11:

- Les émissions du secteur agricole européen sont restées stables depuis 2005 alors qu'elles baissent de façon constante dans les autres secteurs ;
- En Belgique, le revenu moyen d'un agriculteur n'atteint que 65% du revenu moyen ;
- Le système alimentaire européen n'est pas durable, injuste pour les agriculteurs et dépendant de pays tiers ;
- Si la PAC n'augmente pas les revenus de ses bénéficiaires, il sera difficile que ceux-ci respectent les objectifs environnementaux qu'elle souhaite atteindre ;
- Il manque un lien entre les défis environnementaux et sociaux dans la PAC. Espérer que les agriculteurs changent leurs pratiques alors que le budget total de la PAC diminue et qu'en parallèle nulle disposition n'est à la hauteur pour leur assurer des prix justes, est l'illustration parfaite d'un projet de transition qui n'intègre pas la dimension « juste ».

Ces deux présentations ont permis aux agricultrices, agriculteurs ainsi qu'au public présents de mener un débat intéressant et constructif, notamment entre nos deux orateurs. Chacun a pu réfléchir à ses prises de position, ouvrir son esprit et apporter son avis.

Veillez trouver dans nos pages UAW, l'article de présentation de notre nouvelle pousse, Chantal Delvigne, agricultrice à Jollain-Merlin (Brunehaut), que nous avons pu découvrir lors de notre journée d'étude.



Octobre Rose, quand les agricultrices se mobilisent !

Marie Tasiaux

Chaque année durant le mois d'octobre ont lieu des actions en faveur de la sensibilisation et du soutien à la lutte contre le cancer du sein. Ces actions sont connues du grand public sous le nom d'Octobre Rose ou Think Pink. Chacun, dans son entourage plus ou moins proche, ou parfois aussi dans son propre corps, est confronté au cancer du sein. Chacun, car, contrairement à ce qu'on pense, les hommes aussi peuvent être touchés par le cancer du sein. Ils représentent 1% des malades du cancer du sein.

Chaque année, les agricultrices s'associent à cette action. Mais cette année, l'idée qui a germé dans une seule tête, en a rapidement contaminé d'autres! C'est ainsi que nous avons décidé de mettre le paquet... de ballots ! Depuis un mois, des dames de paille vêtues de rose fleurissent un peu partout en Wallonie. A ce jour,

elles sont déjà au nombre de 18! On vous avait prévu, quand les agricultrices se mobilisent, on ne les arrête plus! A l'origine d'initiatives propres aux agricultrices, en réponse aux demandes reçues d'organismes d'événements ou en partenariat avec les autorités, nos dames, mises en beauté avec soin, ont toutes trouvé une place au sein de nos villes et nos villages. Victoire, Monique, Espérance, Martine,

Gisèle, Eva, Mila, Perrine, Rose, Ginette, Germaine, Sergia, Lily, Suzette, Lucienne, Marguerite, Capucine sont autant de doux pré-noms choisis pour nos dames par celles qui les ont installées.

Parallèlement à ces dames, nous organisons aussi une journée de clôture de l'action le 28 octobre prochain au Perwex. Au programme, ateliers d'art floral pour tous et de cuisine pour les enfants, suivis d'un repas convivial. L'après-midi sera consacré aux professionnels et aux témoignages. Nous recevrons le Dr Anne-Pascale Schillings, radio-

logue à la clinique du sein à Ottignies, qui nous parlera du dépistage. Nous entendrons aussi Sandrine Vanderlin, en rémission d'un cancer du sein, qui nous fera part de son expérience. Nous espérons vous y rencontrer nombreux pour soutenir cette cause.

Durant cette action, nous vendrons également plusieurs goodies (porte-clés, pin's, broche ou aimant) au prix de 5€/pièce. À la suite de l'engouement suscité par notre salopette rose (baptisée Fernand), nous proposerons également à la vente des salopettes ou jardinières roses, floquées de notre événement. Toutes les informations sont disponibles ci-dessous si vous souhaitez vous associer à notre événement.

On récapitule?

- Vous croisez l'une de nos dames, prenez une photo avec elle et identifiez-nous sur les réseaux sociaux #octoberosebyuaw Attention, elles sont parfois installées sur des propriétés privées, merci de respecter cela et de ne pas non plus les escalader.

- Vous souhaitez nous soutenir ? Plusieurs possibilités :

- Vous pouvez faire un don sur notre compte BE08 1030 1618 3813 : Communication « Don Octobre Rose ».

- Vous pouvez sponsoriser notre événement avec la possibilité d'avoir une attestation pour votre comptabilité. Envoyez un mail à tasiaux-marie@hotmail.com pour plus d'infos.

- On recherche aussi des produits pour garnir nos paniers offerts à la tombola qui aura lieu le samedi 28 octobre, lors de notre journée de clôture. Intéressés ? Contactez-nous par mail à tasiaux-marie@hotmail.com

- Vous préférez venir dîner avec nous le 28 octobre? Réservez vos repas auprès de Jacqueline Strade (0495/57.93.05) ou de Nathalie Michels (0497/81.01.70). Tarifs: 20€/ adulte et 12€/enfant. Paiement sur le compte BE08 1030 1618 3813. Attention, en communication: « nom + Octobre rose + x repas adultes et x repas enfant ».

- Vous voulez participer à nos ateliers cuisine et art-floral du matin? Inscrivez-vous auprès de Jacqueline Strade (0495/57.93.05) ou Nathalie Michels (0497/81.01.70). PAF : prix de revient des fournitures.

J'en profite déjà pour remercier tout celles et ceux qui participent de près ou de loin au succès de cette action. On vous attend nombreux le samedi 28 octobre à Perwez ! A bientôt !

L'UNION DES AGRICULTRICES WALLONNES
UAW

VOUS INVITE

28 OCTOBRE

PERWEX
AV. DES MOISSONS, 10
1360 PERWEZ

OCTOBRE ROSE TOUTES CONCERNÉES !

10H
ATELIER ART FLORAL (OUVERT À TOUS) ET CUISINE (POUR LES ENFANTS)
INSCRIPTIONS
Jacqueline Strade
0495 57 93 05
Nathalie Michels
0497 81 01 70
PAF
Prix de revient des fournitures

12H
REPAS
PAF 20€
RESERVATION
Jacqueline Strade
0495 57 93 05
Nathalie Michels
0497 81 01 70
Paiement à la réservation sur le compte provincial
BE08 1030 1618 3813
OU
Achats cartes-repas auprès des membres de l'UAW

14H
CONFÉRENCE
ENTRÉE GRATUITE
• DR ANNE-PASCALLE SCHILLINGS
• Sandrine Vanderlin
ANIMATIONS POUR LES ENFANTS
Assurée par les baby-sitters formées par la Province du Brabant Wallon

UAW #OCTOBERROSEBYUAW

Agenda octobre 2023

JEUDI 12 OCTOBRE

SL Pays de Herve

De 10h00 à 16h00, Festival Alimenterre à Trois-Ponts : journée d'échanges. Sororité et engagement en agriculture autour de 2 documentaires : « les croquantes » et « les fourmis et la sautrelle », en collaboration avec le RATAV.

MARDI 17 OCTOBRE

UAW Provinciale de Liège

Conférence-débat « Apicultrices et apiculteurs.trices, partenaires pour l'avenir » par Mr Brick, Président de la Fédération Royale Provinciale Liégeoise d'Apiculture et Lucie Darms, Conseillère environnement à la FWA, à 20h00, à la salle du Fenil (Bévue 3, La Minerie). Ouvert à tous.

JEUDI 19 OCTOBRE

Journée provinciale UAW de Namur

Conférence-débat sur le thème : « Les bovins sont-ils vraiment des pollueurs ? », suivie d'un repas à la Salle Clocoline (Rue du Cimetière 23, Ciney). Inscription obligatoire auprès de Delphine Ladouce (0497/61.21.11 - delphine.lad@gmail.com).

JEUDI 19 OCTOBRE

SL Boussu-Dour

Atelier « Le yoga du rire, venez faire le plein de bonne humeur et de positif avec du rire en tenue décontractée », dès 19h30 à la Salle Roi Baudouin (Place de Thulin), par Mme

Noelle Laurent de Hainin. Ouvert à toutes et tous.

SAMEDI 21 OCTOBRE

SL Pays de Herve

Dès 19h30, souper annuel, à la Ferme des Beaux-Monts à Charneux. PAF 55€ à verser au BE13 1030 1204 4539. Inscription au plus tard pour le 15/10 auprès de Béatrice (0472/78.84.35) ou de Christine, après 19h00 (0485/55.61.38).

MERCREDI 25 OCTOBRE

SL Arlon/Étalle/Florenville

Démonstration culinaire à 20h à la salle paroissiale de Villers-sur-Semois. Pour la dégustation, veuillez apporter vos assiettes et couverts. Informations auprès d'Anne-Sophie Masson (0476/35.04.13).

SAMEDI 28 OCTOBRE

Province du Brabant Wallon

Journée « Octobre Rose » à la Salle Perwez (Rue des Dizeaux 10, Perwez), de 10h à 18h30. Pour plus d'informations, voir encart ci-dessous.

30 NOVEMBRE 2023

Journée de réflexion autour de l'Éducation Permanente

Journée de réflexion dans les locaux de la FWA (Chaussée de Namur 47, Gembloux), à partir de 10h30. Ouvert à toutes et tous.

VISITE DE LA FROMAGERIE : LA MEULE DU PLATEAU

Dumont Anne-Marie, Présidente Provinciale de Liège



Ce jeudi 5 octobre, la province de Liège organisait sa journée détente. Nous avons eu l'occasion de visiter la fromagerie qui fabrique la « Meule du Plateau ». Ce fromage est fabriqué avec du lait à base de foin. Une seule ferme du plateau de Herve fournit ce lait.

Nous avons pu assister, accompagnées d'un guide, à la mise en moule du lait pour obtenir ces belles roues de +/- 15 kg et faire la visite des 2 caves d'affinage.

Après cette visite, nous avons passé l'après-midi au restaurant « L'arrêt gourmand » pour y manger un bon repas à base de produits du terroir comme le fromage de Herve.

Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles découvertes.

Ma chérie,
Je t'écris de là-haut
Voilà quelques mois maintenant que j'y suis
Je suis loin de toi et en même temps tout près
Je te regarde et t'accompagne chaque jour
depuis que nous sommes séparés
Tu ne t'es jamais demandé « Pourquoi moi ? »
Tu te demandes simplement « Pourquoi ? »
Pourquoi ce cancer s'est installé sans être invité ?

Pourquoi cette ablation forcée, cette mutilation, cette amputation ?

Que vas-tu en faire ? Quel sens vas-tu lui donner ?

Je sais que ce n'est pas tous les jours facile
J'ai eu peur pour toi au débat, surtout après la chirurgie quand tu m'as perdu

Tu l'es toi-même, perdue...

Je te vois, lors de ces jours de pluie intérieure, ne pas savoir que faire de ces larmes qui arrosent les fleurs, tu te sens vide, fade, terne

Comment faire avec cette nouvelle vie, ce nouveau corps que tu ne reconnais pas et qui déteints sur ton esprit ?

Je ne sais pas quel est ton plus grand mal-être, le physique ou le mental ?

Je sais que tu as le sentiment que tes repères ont disparu, comme si les places que tu occupais depuis tant d'années, n'étaient plus les mêmes, comme si cet accident de la vie devait tout changer

Et si tu posais un autre regard... si tu changeais de lunettes...

Et si ce n'étaient pas eux qui m'avaient coupé, arraché, enlevé contre ton gré ? Et si c'était moi qui tel un petit et valeureux soldat m'étais proposé en quelque sorte

Et si c'était moi qui avais décidé de quitter mon jumeau, de donner ma vie pour sauver la tienne

Alors tu pourrais peut-être regarder ce qui reste, cette morne plaine à côté de la petite colline, non plus avec dégoût, avec tristesse, mais plutôt avec reconnaissance et admiration... Peut-être que ça t'aiderait enfin à accepter...

Je rêve que tu me vois comme un ange céleste qui veille sur toi et plus comme un tas de chair dans une vulgaire poubelle

Les traitements et les médicaments que tu as trouvés dans les hôpitaux et les pharmacies sont importants, mais ne suffisent pas

Les soignants que tu as rencontrés ont tous été bienveillants et je leur en suis profondément reconnaissant !

Cependant, la médecine, seule, peut beaucoup mais elle ne peut pas tout

Heureusement, je t'aperçois régulièrement prendre le train pour des thérapies parallèles, de la massothérapie, écriture thérapie, art thérapie, gourmandisethérapie

Merci à ces centres de bien-être, à ces bulles d'air, à ces bouffées d'oxygène

Je t'invite à continuer d'avaler les kilomètres dans la nature pour contrer certains effets secondaires et te vider la tête

Je remercie ton entourage proche ou éloigné, qui par un sourire, un message, un repas offert montre son soutien sans juger ta façon d'avancer

Ton chemin de résilience est unique, je t'encourage à le poursuivre...

Alimente-toi de ce qui est bon pour toi, de ce qui est vrai, avance à ton rythme

Tu le sais, le cancer du sein, comme de nombreuses maladies, c'est :

Un torrent qui vous déverse son débit à certains moments

Un sentier de montagnes, escarpé, étroit et sinueux sur lequel on grimpe avec de bonnes bottines... et qui parfois débouche sur une vue qu'on n'imaginait même pas

Une partition que l'on joue à plusieurs mains dont le rythme varie en fonction des matins

Un livre que l'on écrit, avec des pages blanches parfois et d'autres que l'on déchire...

Une armada de personnes qui cherchent de meilleurs remèdes chaque jour...

Un corps médical qui donne le meilleur de lui-même

De l'incertitude dans l'attente de résultats, de l'inquiétude quand on les reçoit...

Des patientes qui se retrouvent pour échanger... des rencontres exceptionnelles

Des idées créatives à exploiter... des envies de contribuer et de se réaliser autrement

Une roue infernale quand la médecine semble avoir atteint ses limites... un jour à la fois... en tout cas,

Une renaissance quand ça finit bien !

Maintenant, je te laisse... surtout ne sois pas triste pour moi, je vais retrouver mes copains, des gauches, des droits, nous sommes nombreux, nous formons l'assemblée colorée et éclectique des seins disparus qui nous mobilisons chaque jour pour faire des clin d'œil aux chercheurs et aux initiateurs de projets.

Je suis fier de toi, aujourd'hui c'est une nouvelle date sur ta ligne du temps !

Embrasse Monique de ma part !

Inauguration de Monique
3 octobre 2023 - Isabelle François